

Observez, photographiez, piquez...

Pour ceux et celles qui ont la chance de disposer d'un jardin, les conditions actuelles de confinement donnent l'occasion de prendre du temps pour mieux connaître cet espace familier et les espèces qui y vivent.

Observez à différentes heures de la journée ; vous allez être épatés, faire des progrès rapides en botanique, entomologie, ornithologie ...et oublier ainsi durant quelques instants l'actualité difficile de ce début de printemps.

➤ **Observez, vous serez surpris !**

Le printemps vient d'arriver et avec lui une explosion de la végétation. Les cerisiers précoces et les forsythias sont en pleine floraison ; ficaires, véroniques, pâquerettes, pissenlits mais aussi quelques plantes plus rares tels l'ornithogale en ombelle ou l'ophrys de mars égaiant nos pelouses. L'activité des oiseaux est intense aussi : les mésanges visitent les nichoirs, palombes et tourterelles turques passent d'arbre en arbre, et, plus haut dans le ciel, on peut observer le vol du milan noir, revenu récemment de migration, comme la huppe fasciée. Abeilles et papillons se manifestent aussi aux heures chaudes de la journée.

Rien qu'en restant dans votre jardin, vous pouvez observer une multitude d'espèces que vous n'avez peut-être pas pris le temps d'observer ces dernières années. Vous allez être surpris !

✓ **Comment déterminer ?**

Pour les plantes, observez d'abord à l'œil nu et en complément si nécessaire avec une loupe ses caractéristiques principales : taille totale, forme des feuilles et des fleurs en regardant à la fois dessus et dessous, couleur.... Enfin, comparez vos observations aux schémas, photos et indications trouvées sur une flore illustrée. Dans tous les cas, faites des photos.

Pour les insectes, procédez de même...en observant bien sûr ici le nombre de pattes, les antennes, les yeux...

Pour les oiseaux, les jumelles sont vraiment utiles même si, à l'œil nu, on peut déjà bien avancer dans la détermination des oiseaux de taille assez importante (pour les passereaux, c'est plus difficile). En complément des guides illustrés, écoutez les chants et comparer aux chants d'oiseaux enregistrés sur internet (nombreux sites).

Enfin, dans tous les cas, allez aussi sur le site de SONE « biodiv.sone.fr ». Vous pouvez regarder les observations récemment réalisées, faire une recherche par espèce vous permettant de voir si l'espèce que vous pensez avoir identifiée a déjà été observée à Saint-Orens, regarder la fiche espèce qui contient ses caractéristiques...

✓ **Quelles photos réaliser ?**

Un principe : faire des photos de plus en plus rapprochées en zoomant ou en se déplaçant. Vous aurez ainsi des photos de l'espèce dans son milieu puis des détails permettant en grossissant à l'écran de l'ordinateur de peaufiner votre détermination. L'exemple ci-dessous de la Ficaire fausse-renoncule illustre le type de photos utiles à une détermination.



Hybrides, reflex... mais aussi compacts et smartphones conviennent généralement bien pour les plantes et certains insectes peu farouches. Pour les oiseaux et les insectes, les zooms voire téléobjectifs sont un plus !

✓ **Déposez vos observations sur le site biodiv.fr**

Pour ceux qui ont accès au site « biodiv.sone.fr », n'hésitez pas et rentrez vos observations avec des photos et vos commentaires sur le site. Nous confirmerons ou donnerons le nom exact de l'espèce observée lors de la validation sur le site.

Pour les nouveaux adhérents qui n'ont pas encore de mot de passe (nous ne pouvons leur fournir actuellement), vous pouvez envoyer vos observations et photos dans un petit mail à l'adresse suivante « saintorensnatureenvironnement@gmail.com »: nous vous répondrons.

➤ **Piquetez pour protéger Orchidées et autres plantes rares**

Observez de près votre pelouse pour y rechercher la présence d'orchidées ou d'autres espèces rares. Avec un peu de chance, vous découvrirez peut-être des fleurs d'ophrys de mars, petite orchidée très précoce ou l'ornithogale en ombelle.

✓ **Recherchez des rosettes de feuilles à nervures parallèles**

Presque à coup sûr, vous pourrez repérer, un peu cachées au milieu des tiges des graminées de votre pelouse, des rosettes de feuilles un peu charnues et à nervures parallèles : il s'agit d'orchidées et il n'est pas rare que nos jardins en contiennent

plusieurs espèces différentes dont les feuilles sont plus ou moins longues, et, plus ou moins larges.

La seule confusion possible l'est avec les plantains mais ces dernières ont des nervures très marquées, en particulier sur la face inférieure.



✓ **Piquetez avec un bout de bois !**

Une fois les orchidées repérées, plantez un petit piquet à côté de chacune d'elle : ainsi, lorsque vous passerez la tondeuse vous slalomerez entre les piquets évitant ainsi de couper leurs feuilles et leurs tiges...

Vous aurez ainsi le plaisir de voir vos orchidées fleurir durant ce printemps. Protégez-les de la fauche jusqu'à la maturation de leurs graines afin que celles-ci puissent se disperser et les plantes se multiplier dans votre pelouse.

Et, si vous laissez des zones de votre gazon non fauchées !

Un bon gazon doit être considéré comme un support de vie pouvant abriter une flore variée mais aussi des insectes et notamment des auxiliaires du jardin. Pratiquez une gestion dite différenciée : conservez par exemple des zones non tondues ou fauchées pour accueillir une flore et une biodiversité animale plus élevée. Ainsi, par exemple, les fleurs d'Orchidées seront plus facilement fécondées.

Texte et photos : Pierre Jouffret